

Le système proportionnel effraie Prangins et Founex

Elections communales Deux communes du district de Nyon doivent passer à la proportionnelle en 2016. Mais les listes peinent à sortir du bois.



François Debluë, syndic de Founex. Image: Alain Rouèche - A

Georges Binz, ancien syndic de Founex, a frisé l'apoplexie lorsque son successeur, le député PLR François Debluë, s'est présenté en avril dernier devant la population avec un groupe de citoyens prêts à lancer une liste de centre droit pour les prochaines élections communales. Pour Georges Binz, qui a dirigé la Commune durant huit ans, c'était comme un coup de poignard dans le dos. Car en 2011, ses concitoyens avaient clairement rejeté, par près de 54% des voix, la loi proposée par les socialistes obligeant les communes de plus de 3000 habitants à passer au système de la représentation proportionnelle.

Alliance

L'ancien syndic, très attaché au fonctionnement sans partis, rêvait d'une liste d'entente qui aurait réuni tous les candidats dans un même pot. Comme ce n'est pas possible, une liste ne pouvant comprendre que le nombre exact de sièges à repourvoir (à Founex 50), il a parrainé une liste apolitique intitulée Alliance de Founex, qui devrait réunir en une association tous ceux qui craignent la formation de clans. Un groupe qui devrait en somme représenter ceux qui ont refusé le scrutin à la proportionnelle.

«Nous ne créons pas de parti, pour l'instant du moins, mais un simple groupe qui n'existera qu'au sein du Conseil communal»

De son côté, le syndic François Debluë admet qu'il aurait été difficile, dans ce contexte, d'imposer l'étiquette du PLR, la plupart des élus actuels n'aimant guère afficher leur couleur partisane. C'est pourquoi, avec trois conseillers prêts à s'engager, il a préféré ratisser large en formant un groupe politique du centre droit, qui pourrait séduire des sympathisants allant du PDC à l'UDC. «Nous ne créons pas de parti, pour l'instant du moins, mais un simple groupe qui n'existera qu'au sein du Conseil communal», précise le syndic. Ce groupe a déjà obtenu quarante signatures, dont celles de trois autres municipaux. «Nous voulons continuer la politique menée depuis des décennies, puisque cette sensibilité de centre droit a toujours prévalu dans notre commune», relève le député.

Sensibilité bourgeoise

Une sensibilité bourgeoise, dominante dans cette région de Terre Sainte au niveau

socioprofessionnel élevé, qui ne laisse guère de place à la gauche. «On le voit dans leur vote pour le Grand Conseil. Nous n'avons guère d'espoir de créer une liste à Founex. Notre seule chance serait de trouver une solution alternative avec les Verts», remarque le député nyonnais Alexandre Démétriadès.

Il place en revanche de grands espoirs sur Prangins bien que, dans cette commune, on se révèle encore plus timide pour afficher une quelconque couleur politique. «Là, nous avons clairement une base électorale puisque, sur le plan cantonal et fédéral, plus de 20 à 30% de Pranginois votent à gauche. Avec une liste du PS, on ferait le quorum de toute façon», estime le politicien, venu à Prangins il y a deux mois avec Nuria Gorrite et Jean Jacques Schwaab pour sonder la population.

Le problème, c'est que personne n'ose pour l'instant s'engager. Un manque de leaders qui désespère le président du Conseil communal. Lors de la dernière séance, Reynald Pasche a exhorté les élus à se positionner dans l'espoir de former dans l'idéal trois groupes partisans. Les regards se sont tournés en vain vers la Municipalité, qui refuse également d'afficher ses sensibilités avant l'automne prochain, même si elle est à majorité bourgeoise face à un seul municipal, Cyrille Perret, syndicaliste affirmé.

Une petite lumière s'est malgré tout allumée, lorsque Jacques Auberson s'est levé pour admettre qu'il avait lancé des discussions pour former un groupe de sensibilité centre droit, un peu comme à Founex.

Paralysie peu motivante

«J'ai une fibre de droite, mais je ne suis pour l'instant pas encore sympathisant d'un parti. Quand on voit ce que les partis ont fait à Nyon, où les divergences d'opinions paralysent l'avancée des dossiers en cette année préélectorale, c'est difficile de convaincre les gens de s'engager», note le conseiller communal.

Mais, comme d'autres, il espère que plusieurs listes se formeront. Car comme le remarquait une élue: «Dans une commune qui grandit, on ne connaît plus les candidats qui se présentent. On doit donc pouvoir voter sur des couleurs ou des thèmes politiques.» (24 heures)

(Créé: 01.06.2015, 16h16)